

Jeudi 20 octobre 2011 à 06h00  
Par **BERNARD BROUSTET**

## Ford : long tunnel pour FAI

Sauvée du désastre, l'usine girondine, qui a commencé à fabriquer des modules logistiques, va être confrontée à de longues périodes d'inactivité forcée d'ici à 2013.



À Blanquefort, la soudure des racks n'emploie que 70 personnes en vitesse de croisière. G. BONNAUD

Grande comme 20 terrains de football, l'usine- First-Ford de Blanquefort paraît bien vide aujourd'hui. Et cette impression risque de se prolonger pendant des mois. Car d'ici quelques semaines, elle aura fini de fabriquer les transmissions automatiques à 5 vitesses qu'elle produisait depuis des décennies.

Cette cathédrale de la métallurgie ne va pas pour autant devenir un cimetière industriel. Grâce à la lutte de ses syndicats, à la pression des pouvoirs publics et des collectivités, ainsi qu'au redressement du constructeur, ce dernier s'est résolu cette année à racheter l'usine à l'opaque groupe allemand HZ, et à lui donner une seconde vie.

### PUBLICITÉ

L'usine ne risque pas moins d'en garder une taille démesurée par rapport à son activité de demain, et d'après-demain. Car, si Ford n'a procédé à aucun licenciement sec, il ne va plus rester aujourd'hui qu'un millier de salariés dans une unité qui en comptait naguère 2 500. Et les différents projets de substitution avalisés ne permettront, à terme, que d'en employer moins de 900, ce qui incite à chercher des pistes supplémentaires.

De toute façon, dans l'immédiat, l'établissement, qui continue à s'appeler First Aquitaine Industries et non Ford, va traverser un long tunnel. Car la plupart des projets ne vont vraiment se concrétiser

qu'en 2012 et en 2013.

### **Des racks et des carters...**

La seule exception est la production de racks, modules logistiques métalliques destinés au transport de moteurs de véhicules européens. Par rapport à des boîtes automatiques, le produit peut paraître sommaire. Mais Laurent Dudych, directeur général de l'établissement, affirme que celui-ci s'est vu confier cette production, car son externalisation auprès de divers sous-traitants ne donnait pas satisfaction, alors qu'il joue un rôle important dans la chaîne d'approvisionnement : il faut que ces racks, pesant 300 kilos chacun, soient assez solides pour affronter le transport, et fabriqués de façon assez précise pour pouvoir bien s'adapter au dessin tourmenté des moteurs. Pour cette nouvelle production, qui emploiera quelque 70 personnes en vitesse de croisière, plusieurs dizaines de salariés ont acquis une compétence de soudeurs de précision.

L'usine se lancera ensuite dans la production des carters d'un petit moteur innovant à essence de trois cylindres, baptisé Fox. Puis elle entamera la production d'un double embrayage destiné à équiper des boîtes semi-automatiques.

### **... avant les boîtes à 6 vitesses**

Mais la grande affaire, c'est la production d'une boîte automatique 6 vitesses, dont la fabrication, déjà en cours dans le Michigan, sera étendue à Blanquefort, et à une usine chinoise en construction.

Subventionné (hors formation) à hauteur d'environ 10 % par l'État et les collectivités, l'investissement induit par cette opération dépasse 90 millions. La tâche des équipes techniques, dirigées par David Lamaud, est considérable : il s'agit de démonter et de revendre la plupart des machines aujourd'hui présentes sur l'immense site, d'en choisir de nouvelles, et d'harmoniser complètement le processus de production avec ceux de la Chine et des États-Unis.

Mais la production industrielle ne commencera qu'au printemps 2013. Et d'ici là, le chantier n'occupera qu'une fraction du personnel. La quasi-totalité des salariés du site sera donc concernée par de longues périodes d'APLD (Activité partielle de longue durée), sorte de chômage partiel amélioré, subventionné par l'État. Dans le même temps, quelque 200 000 heures de formation seront dispensées à 700 salariés, dont 300 passeront par une remise à niveau substantielle. Aux yeux de la direction de l'établissement, où la moyenne d'âge atteint 45 ans, et où les embauches ont été réduites à leur plus simple expression depuis des années, c'est une condition à remplir pour que Blanquefort reste dans la course.